
Vacher, Béatrice. *La gestion de l'information en entreprises: enquête sur l'oubli, l'étourderie, la ruse et le bricolage organisés*. Paris: ADBS Éditions, 1997. 231 pages. (Collection Sciences de l'information. Série Recherches et documents)

À quoi sert l'information? Armée de cette question, Béatrice Vacher analyse la gestion de l'information dans quatre entreprises françaises: EDF, Cimilech, une société de conseil, Siboal, une grande entreprise pluridisciplinaire et Pivert, un petit cabinet paysagiste. Il en ressort deux tendances opposées en matière de gestion de l'information en entreprises: le cloisonnement et la coopération. Dans le premier cas, les acteurs stratégiques et ceux rattachés aux tâches d'intendance (rangement, classement, indexation...) s'ignorent, ne collaborent pas entre eux. Tandis que dans le second cas, les protagonistes coopèrent en vue d'adapter les systèmes d'information en fonction des besoins et usages. Cette étude propose « (...) une grille de lecture permettant de comprendre ce qui pousse à adopter l'une ou l'autre des configurations et ce qui stimule le changement éventuel de registre. » (p. 220)

Cet ouvrage est une version légèrement remaniée d'une thèse de doctorat et il est organisé en trois parties. La première se penche sur l'instauration d'un nouveau système de gestion et d'archivage documentaire. Grâce à l'utilisation de technologies informatiques de pointe, on croit pouvoir maîtriser l'information et normaliser les procédures. Ici apparaît le premier type de cloisonnement, soit celui entre la norme et la pratique. En effet, le système universel ne prend pas en compte les besoins de tous les usagers ainsi que les rapports entre les différents services. L'auteur présente aussi un deuxième type de cloisonnement basé sur la logique de l'honneur où il est noble de penser et vil de ranger, de classer... L'informatique se targue d'éliminer toutes les tâches d'intendance, mais la réalité est toute autre. Que l'on pense à un exemple récent d'une bibliothèque universitaire où les documents n'étaient pas disponibles faute de ressources humaines pour les replacer sur les rayons.

Dans la deuxième partie, Béatrice Vacher décrit les étapes d'implantation d'un système de gestion commune de l'information, d'une mémoire collective. Dans ce cas, on cherche à connaître les besoins des utilisateurs en vue d'élaborer un outil de gestion parfaitement adapté. Cette analyse révèle cependant des antagonismes importants dans le rôle joué par l'information selon la place occupée par les acteurs. L'auteur développe ici l'étude des fonctions manifestes, mais surtout celle des fonctions latentes de l'information, tels la légitimation, la socialisation et le pouvoir personnel. La solution informatique sera inopérante dans cette entreprise, car elle ignore les fonctions latentes et aussi parce qu'elle se heurte à la dichotomie stratégie-logistique.

La coopération fait l'objet de la troisième partie. En se basant sur les principes de la complexité selon Edgar Morin, plus particulièrement le troisième, la dialogique, il est démontré que des représentations antagonistes de l'information peuvent être conciliées en un outil de gestion, certes incomplet, mais fonctionnel. La coopération est motivée par l'urgence d'une situation et est stimulée par des acteurs vigilants. Ces coordinateurs rapprochent la stratégie et l'intendance dans le cadre d'une action spécifique. Il ne s'agit plus de maîtriser l'information en général, mais de l'adapter à des contextes particuliers constamment en évolution. Dans le cadre de l'action coopérative, l'information est disciplinée pour un usage donné pendant une période de temps limitée.

La place des technologies de l'information diffère d'une tendance à l'autre. Ainsi, dans un environnement cloisonné, le désir de maîtriser l'information passe par l'hégémonie de l'informatique en tant que solution unique. Par contre, la coopération tient compte des différents points de vue et relègue les systèmes informatiques à de simples outils, parmi d'autres, de la pensée. Béatrice Vacher conclut également que le cloisonnement ou la séparation des tâches se retrouve dans un environnement organisationnel, stable tandis que la coopération s'épanouit dans un contexte d'instabilité. On peut extrapoler qu'une attitude coopérative se développera de plus en plus en entreprise en regard de la mondialisation et des réorganisations qu'elle entraîne. Certaines théo-

ries de gestion actuelles appuient ces propos. Ainsi, la réingénierie des processus est basée sur le décloisonnement des fonctions. L'écologie de l'information de Thomas H. Davenport prône l'équilibre entre les apports humains et ceux des ressources technologiques.

Béatrice Vacher ne nous fournit pas un livre de recettes pour mettre en place des programmes de gestion des documents. La lecture de cet ouvrage, un peu ardue pour qui n'est pas familier avec les théories de l'information et de la gestion, permettra cependant aux responsables de la gestion documentaire d'analyser plus en profondeur le comportement des utilisateurs de leurs systèmes d'information. Peut-être assisterons-nous au début d'une coopération fructueuse entre spécialistes de l'information et gestionnaires. Cette thèse aidera à concevoir des systèmes et services adaptés aux besoins d'information des employés.

Lucie Dion

Centre d'information
Alcan Aluminium Limitée

François Landry, *Beauchemin et l'édition. Une culture modèle 1840-1940*. Montréal: Fides 1997. 367 p.

L'étude historique de François Landry sur une de nos plus importantes maisons d'édition arrive à point nommé, précisément à l'heure où le Québec cherche à se doter d'une politique du livre et de la lecture. L'objectif de l'auteur « est d'évaluer plus justement la place de Beauchemin dans la culture de l'imprimé au Québec » (p. 15). On peut dire qu'il atteint son but en livrant une importante contribution à l'histoire du livre et de l'édition.

Dans la première partie, d'une centaine de pages, l'auteur situe sa recherche à la lumière de la théorie de la communication littéraire et de l'émergence sociale d'une entreprise d'édition. Le volet théorique de ce genre d'étude est souvent indigeste. Celui-ci se présente plutôt comme un intéressant bilan de la recherche dans le domaine de la bibliologie et de l'édition littéraire, particulièrement dans la mouvance entre autres des